



Trivium

Revue franco-allemande de sciences humaines et sociales - Deutsch-französische Zeitschrift für Geistes- und Sozialwissenschaften

2 | 2008

Culture politique et communication symbolique

Histoire culturelle. Problèmes et perspectives

Introduction

Bernd Klesmann

Traducteur : Françoise Laroche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trivium/1873>

ISSN : 1963-1820

Éditeur

Les éditions de la Maison des sciences de l'Homme

Référence électronique

Bernd Klesmann, « Histoire culturelle. Problèmes et perspectives », *Trivium* [En ligne], 2 | 2008, mis en ligne le 24 octobre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trivium/1873>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Les contenus de la revue *Trivium* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Histoire culturelle. Problèmes et perspectives

Introduction

Bernd Klesmann

Traduction : Françoise Laroche

- 1 Les contributions rassemblées ici envisagent sous des angles différents, parfois très éloignés les uns des autres, la complexité des interrelations entre culture politique et communication symbolique, et elles montrent ces interrelations dans leur diversité historique. Le large spectre des époques abordées, de l'Antiquité tardive aux débuts de la Renaissance italienne, se présente ainsi comme l'expression d'une fécondité méthodologique qui débouche à chaque fois sur des interrogations transversales, et qui renvoie, à juste titre, à l'arrière-plan la périodisation historique. Trois grands domaines concentrent l'intérêt :
- 2 Tout d'abord, ces contributions abordent les fondements et les fonctions des pratiques politiques et sociales de rituels et de représentations du point de vue de leur efficacité publique. La diffusion et l'impact social de ces pratiques, des jeux du cirque à la mise en scène des couronnements et à l'architecture seigneuriale urbaine, confèrent à la fois une dynamique méthodologique et une pertinence scientifique aux questions posées par la possibilité d'utiliser les concepts modernes relatifs au rituel, par le lien entre l'esthétisation et les structures de l'exercice du pouvoir, enfin par la place véritable du rituel dans la structure sociale. Le débat, en effet, ne porte ni sur des phénomènes relevant de la seule culture politique officielle, ni sur les seuls points de vue contingents des acteurs individuels, mais sur l'interdépendance des deux domaines.
- 3 Une deuxième dimension concerne l'aspect normatif de la communication symbolique, ainsi que les formes et les effets de son inscription dans le politique. Dans quelle mesure, par exemple, comme le demande P. Boucheron à propos du Quattrocento italien, l'exposition excessive de la puissance politique a-t-elle pu contribuer à long terme à sa perte de substance ? Quels mécanismes ont garanti la continuité sociale d'une mise en normes qui se heurtait sans cesse à des résistances ? Ces questions fondamentales de

l'histoire politique de la culture orientent en Allemagne aussi l'intérêt des chercheurs depuis les dernières décennies, et elles sont étudiées en une association étroite, et entretemps contestée, avec l'histoire sociale traditionnelle. Prendre davantage en considération les « superstructures » symboliques peut-il, comme on l'a ainsi objecté, amener à négliger l'analyse de la réalité de l'inégalité sociale ? C'est peut-être l'inverse qui se dégage des contributions présentées ici, en ce sens qu'elles opèrent à ces lieux de jonction de l'histoire politique de la culture où la distribution sociale et la communication performative des ressources décisives de pouvoir se fondent l'une en l'autre.¹

- 4 Enfin, le problème fondamental qui se retrouve dans tous les textes est la tension entre factualité et narrativité, dont l'analyse ouvre de nouveaux champs d'investigation aux tâches traditionnelles de la critique des sources. À la constatation de Ph. Buc que la description médiévale d'un rituel n'advient qu'extrêmement rarement sans arrière-pensée politique, d'où un certain infléchissement de sa représentation, correspond la conception de P. Boucheron, inspirée par W. Benjamin et U. Eco, de la sémiotique de l'architecture urbaine à laquelle seule sa réciprocité sociale confère sa signification communicationnelle.
- 5 Les textes sont, de bout en bout, inspirés par les développements actuels de l'historiographie et, tous ensemble, invitent à poursuivre et renouveler ces démarches. Aux travaux des pionniers de longue date de l'historiographie française et allemande, tels que E. Panofsky, E. Kantorowicz et N. Elias, à l'influence de l'École des Annales, s'ajoute la fréquentation des recherches récentes, y compris l'historiographie anglaise ou américaine. Les références au contexte scientifique franco-allemand sont explicites, par exemple, pour l'histoire médiévale, aux travaux de Gerd Althoff et des autres auteur(e)s allemand(e)s de cette livraison. Cet échange est visiblement facilité par les affinités thématiques, l'environnement des rituels concernés provenant pour une bonne part de l'aire du royaume franc et exigeant tout naturellement que les méthodologies dépassent les exclusivismes nationaux.
- 6 L'histoire du droit peut, elle aussi, bénéficier d'une nouvelle proximité avec la recherche sur les rituels. Cette dernière s'efforce en effet d'appréhender le lien entre droit et norme avec la neutralité des approches anthropologiques et de réévaluer les antagonismes, mais aussi les recoupements et influences réciproques, par exemple entre le droit romain et le droit canonique ou le *droit coutumier* (C. Gauvard, A. Boureau, R. Jacob, Ch. de Miramon). En même temps, inclure, par exemple, les pratiques de communication symbolique dans le domaine des règles relatives au luxe et aux vêtements permet de préciser le regard sur les variations historiques d'une pluralité de comportements et de normes sans cesse à renégocier, au-delà d'une promulgation de la norme conçue comme une pure autoreprésentation (N. Bulst).
- 7 La tradition à laquelle se réfèrent C. Gauvard et alii, celle de l'*histoire sérielle*, qui est particulièrement cultivée en France, entretient ainsi une relation ambivalente avec la recherche sur les rituels. En effet, les sources disponibles ne sont pas suffisamment nombreuses pour permettre de constituer des séries significatives, mais leur répétitivité permet, malgré tout, l'analyse de comparabilités fondamentales. Cela vaut aussi pour le recours à la récente iconologie, qui ne peut jouer un rôle dans la reconstruction de mondes vécus historiques que par l'observation et la comparaison d'un nombre plus important d'éléments. Les références à la perception contemporaine des formes de représentation politique, par exemple l'édification de résidences et d'églises et leur complémentarité, montrent aussi à quel point, dans ce domaine, un regard global sur les

manifestations culturelles de différentes époques peut contribuer à préciser notre représentation de l'interaction sociale.

- 8 Parallèlement, différents développements relatifs au processus de modernisation de l'époque moderne et à son impact sur les transformations de la communication symbolique peuvent susciter un intérêt particulier. La Réforme et les Lumières, en tant que déritualisation des modèles de convention existants, sont resituées dans le contexte des controverses anciennes sur le sens et la signification de la communication sémiologique, et elles sont ainsi montrées dans leur dimension et leur profondeur paradigmatiques. La mise en évidence d'aspects liés à la théorie de la modernisation dans les concepts de la politique et du rituel permet en même temps de déconstruire les présupposés fonctionnalistes de la dichotomie entre communication symbolique et réalité politique, sans remettre de façon fondamentale et générale la possibilité d'appréhender au moins partiellement la réalité historique (Ph. Buc).
- 9 Enfin, c'est une question passionnante et féconde que celle de la conflictualité de la communication symbolique. Tandis que, d'une part, le cérémonial et le rituel en tant que « consensus de façade » (B. Stollberg-Rillinger) permettent de masquer et d'amortir le règlement social des conflits, la contribution de Ph. Buc s'interroge particulièrement sur la capacité d'une fiction telle que l'exécution consensuelle du rituel, à dissimuler des formes drastiques de violence en simulant un accord apparent et en bernant les participants. Les acteurs de la communication symbolique apparaissent ici toujours également comme les représentants de leurs propres intérêts, se soumettant aux codes de communication dans des configurations spécifiques ou les transformant jusqu'à constituer de nouveaux contre-rituels dont un exemple serait la mise en scène collective de la liberté communale, comme le montre P. Boucheron, avec le cas du démantèlement de la forteresse des Visconti à Milan en 1447, en réponse symbolique à la symbolique de la violence de la tyrannie.
- 10 L'ampleur de la thématique abordée, dont les éléments sont associés systématiquement et cependant sans difficulté, illustre l'ouverture de l'approche méthodologique qui correspond à une appréhension universaliste de la culture. Les analyses vont de l'adaptation des pratiques rituelles de l'Antiquité non chrétienne aux besoins de représentation des souverains mérovingiens et carolingiens et aux liens entre le langage iconographique architectural et la théorie politique chez Alberti et Machiavel. C'est précisément dans ce dernier domaine que se révèle à quel point les contemporains considéraient comme évident le lien entre pouvoir et langage symbolique, et à quel point, dès le début de l'époque moderne, les concepts y afférant ont stimulé les grands projets de la théorie de l'État. La proximité de l'histoire traditionnelle des idées et – en relation, précisément, avec l'intérêt pour la structure sociale de la ville – de la désormais classique histoire des mentalités ne peut, dans ce cadre, dissimuler que l'intérêt pour les recoupements et les influences entre production artistique et construction de l'État constitue un champ de recherche spécifique, qui génère de plus en plus d'interrogations dont certaines ont déjà été présentées de façon circonstanciée dans les articles sur l'« iconic turn » de *Trivium* 1. Ce qui vaut pour le potentiel conflictuel du rituel et pour ses formes souvent contestées s'applique de façon comparable à la genèse de l'œuvre d'art, dans la mesure où, dans ce cas, à partir de traditions en partie peu connues, on interroge les archives du mécénat artistique des cités pour savoir jusqu'à quel point, derrière une façade soigneusement ordonnée se dissimulaient des antagonismes sociaux, et, dans la lutte pour la forme, des conflits d'intérêts concrets entre groupes sociaux.

- 11 Les textes associent, de façon générale, la conceptualisation systématique à un souci de rester au plus près des sources et de la vie, ce qui, à coup sûr, n'est que rarement proposé au lecteur allemand avec cet équilibre. Quand Ph. Buc remarque que le concept forgé par J. Fried de la « *ritualgeleiteten Vergangenheitskonstruktion* » est, en dépit de sa pertinence et de sa densité, « digne du sanscrit », ceci ne doit pas être pris au premier degré comme un hommage ironique à la précision scientifique. Cette remarque traduit un souci authentique de rendre le propos accessible et compréhensible, et ce souci ne peut qu'être bénéfique aux textes ; ceci n'est qu'une raison parmi d'autres pour souhaiter que les auteur(e)s de ces textes, qui jouissent depuis longtemps d'une réputation internationale trouvent en Allemagne des lecteurs en plus grand nombre.

BIBLIOGRAPHIE

Sélection des auteurs

- BOUCHERON, P., « À qui appartient la cathédrale ? – la fabrique et la cité dans l'Italie médiévale », in : ID. (éd.), *Religion et société urbaine au Moyen Âge : études offertes à Jean-Louis Biget par ses anciens élèves*, Paris, Publ. de la Sorbonne, 2000 [Histoire ancienne et médiévale, 60], p. 95-117.
- BOUCHERON, P., « Signes et formes du pouvoir », in : DALARUN, J. / BOESPFLUG, F. (éd.), *Le Moyen Âge en lumière : manuscrits enluminés des bibliothèques de France*, Paris, Fayard, 2002, p. 173-205.
- BOUCHERON, P., *Les villes d'Italie (vers 1150 – vers 1340)*, Paris, Belin, 2004.
- BOUREAU, A., Kantorowicz. *Geschichten eines Historikers. Mit einem Nachwort von Roberto delle Donne*, Stuttgart, Klett-Cotta, 1992. [Histoires d'un historien, Kantorowicz, Paris, Gallimard, 1990.]
- BOUREAU, A., *Das Recht der ersten Nacht. Zur Geschichte einer Fiktion*, Düsseldorf [u. a.]: Artemis u. Winkler, 1996. [Le droit de cuissage : la fabrication d'un mythe (XIII^e-XX^e siècle), Paris, Albin Michel, 1995.]
- BOUREAU, A., *Satan hérétique : naissance de la démonologie dans l'Occident médiéval (1280-1330)*, Paris, Jacob, 2004.
- BOUREAU, A. (éd.), *Jacques de Voragine : La légende dorée*, Paris, Gallimard, 2004 [Bibliothèque de la Pléiade, 504].
- BOUREAU, A., *La religion de l'État : la construction de la République étatique dans le discours théologique de l'Occident médiéval (1250-1350)*, Paris, Les belles lettres, 2006 [La raison scolastique, 1].
- BUC, Ph., « Warum weniger die Handelnden selbst als die Chronisten das politische Ritual erzeugten – und warum es niemandem auf die wahre Geschichte ankam: nach 754 », in : JUSSEN, B. (éd.), *Die Macht des Königs. Herrschaft in Europa vom Frühmittelalter bis in die Neuzeit*, München, Beck, 2005, p. 27-37.
- BUC, Ph., *The dangers of ritual: between early medieval texts and social scientific theory*, Princeton (NJ) / Oxford, Princeton University Press, 2001.

BULST, N., *Die französischen Generalstände von 1468 und 1484. Prosopographische Untersuchungen zu den Delegierten*, Sigmaringen, Thorbecke, 1992 [Beihefte der Francia, 26].

BULST, N., « Kleidung als sozialer Konfliktstoff: Probleme kleidungsgesetzlicher Normierung im sozialen Gefüge », in : *Saeculum*, 44, 1993, p. 32-46.

BULST, N. (éd.), *L'État ou le roi : les fondations de la modernité monarchique en France (XIV^e-XVII^e siècles)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1996.

BULST, N. / SPIEB, K.-H. (éd.), *Sozialgeschichte mittelalterlicher Hospitäler*, Ostfildern, Thorbecke, 2007 [Vorträge und Forschungen. Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte, 65].

GAUVARD, C., *La France du Moyen Âge du V^e au XV^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 1997.

GAUVARD, C. (éd.), *Les rites de la justice : gestes et rituels judiciaires au Moyen Âge*, Paris, Éd. Le Léopard d'Or, 2000 [Cahiers du Léopard d'Or, 9].

GAUVARD, C., « Honneur de femme et femme d'honneur en France à la fin du Moyen Âge », in : *Francia*, 28, 2001, p. 159-191.

GAUVARD, C., *Dictionnaire du Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, 2002 [Quadrige, 386].

GAUVARD, C., *Souverains et rois de France*, préf. par Emmanuel Le Roy Ladurie, Paris, Éd. du Chêne, 2005.

GAUVARD, C., *Violence et ordre public au Moyen Âge*, Paris, Picard, 2005 [Les médiévistes français, 5].

GAUVARD, C. / CHIFFOLEAU, J. / ZORZI, A. (éd.), *Pratiques sociales et politiques judiciaires dans les villes de l'Occident à la fin du Moyen Âge*, Rome, École Française de Rome, 2007.

JACOB, R., *Les époux, le seigneur et la cité : coutume et pratiques matrimoniales des bourgeois et paysans de France du nord au moyen âge*, Bruxelles, 1990.

JACOB, R., *Images de la justice : essais sur l'iconographie judiciaire du Moyen Âge à l'âge classique*, Paris, Éd. Le Léopard d'Or, 1994.

JACOB, R. (éd.), *Le juge et le jugement dans les traditions juridiques européennes : études d'histoire comparée*, Paris : LGDJ, 1996 (Droit et société, 17).

MIRAMON, Ch. de, *Les données au Moyen Âge : une forme de vie religieuse laïque (vers 1180-vers 1500)*, Paris (Ms.), 1995.

MIRAMON, Ch. de, « La guerre des récits : autour des « moniages » du XII^e siècle », in : LAUWERS, M. (éd.), *Guerriers et moines : conversion et sainteté aristocratiques dans l'occident médiéval (IX^e-XII^e siècle)*, Antibes, Éd. APDCA, 2002 [Collection d'études médiévales de Nice, 4], p. 589-636.

NOTES

1. Pour les conditions d'apparition de nouveaux concepts d'histoire culturelle, voir, entre autres, les mises en contexte fondamentales chez Wolfgang Hardtwig / Hans-Ulrich Wehler, « Einleitung », in : Id. (éd.), *Kulturgeschichte heute*, Göttingen, 1996, p. 7-13; Michel Espagne, « Présentation », in : *Histoire culturelle*, Paris, 1998 [Revue Germanique Internationale, 10], p. 5-10.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, communication symbolique, culture politique, Moyen Âge, normes, rituel (s)

Schlüsselwörter : Antike, Mittelalter, Normen, politische Kultur, Renaissance, Ritual(e), symbolische Kommunikation

AUTEURS

BERND KLESMANN

Responsable de la section Temps modernes II (1650-1815) à l'Institut Historique Allemand à Paris